

DVC 256A (M202). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 12/4/2022.

Datation : ca 350-325 : style pseudo-stoichèdon du IVe s., avec pour seul vestige d'archaïsme *upsilon* de forme V. *Oméga* aussi haut que les autres lettres, mais amputé de sa patte de droite et de forme ogivale.

Εὐρώπαι περὶ¹
τέλεος Τιμολαΐ-
δας

Timolaïdas (consulte) au sujet du mariage (qu'il envisage) pour Europa.

L'idée de donner à τέλος le sens de « mariage » est due aux éditeurs : cf. *Odyssée* τέλος γάμοιο = γάμος ; Eschyle γαμήλιον τέλος, Sophocle τὰ νυμφικὰ τέλη « cérémonie de mariage ».

Bechtel, *HPN* 579, classe l'anthroponyme Εὐρώπα parmi les noms féminins tirés de noms d'héroïnes. Ce nom est attesté par ailleurs trois fois sous la forme Εὐρώπα et dix fois sous la forme Εὐρώπη, mais seulement à partir de l'époque hellénistique. Ce fut en particulier celui d'une fille de Philippe II et de Κλεοπάτρα. Sur l'étymologie de l'héronyme Εὐρώπη, et du nom du continent, problème qui intriguait déjà Hérodote, cf. É. Lhôte, *Les Ethniques épirotes*, Paris 2013, publié en appendice au *CIOD*, p. 44-47 s.v. Εὐρώπιοι (clanique molosse, d'explication encore différente).

Sous cette forme exacte, le nom Τιμολαΐδας est un hapax : c'est un filiatif de Τιμόλαος, attesté 52 fois.

Le sens de l'inscription n'est pas d'une parfaite clarté. On peut s'inspirer d'Euripide, *Or.* 1545 τέλος ἔχει δαίμων βροτοῖς « la divinité tient en ses mains le terme des choses pour les mortels ». De la même manière, c'est du père que dépend l'accomplissement (τέλος) d'une jeune fille, à savoir son mariage. Le mariage des filles est un sujet connu dans les lamelles, cf. *LOD* n° 38-39.